

Keith Nan

Travaille jusqu'à vous êtes morts¹

Le dictionnaire anglais Oxford en-ligne, qui a été mis à jour en janvier 2002, a ajouté le mot japonais « Karoshi », ça veut dire « La mort causée par surmenage ou la fatigue du travail ».

L'histoire de la mort causée par surmenage est aussi vieille que l'histoire du capitalisme.

Dans le « Capital », Marx a cité un journal à Londres en juin 1863, qui s'est titré « La mort de simplement surmenage », laquelle une ouvrière de vêtements, qui avait 20 ans est morte après avoir travaillée pour 16.5 heures en moyen tous les jours avant sa mort, avec quelque de 30 heures où la saison est occupée. Syokko Jijyo (Les conditions des ouvriers de magasin), qui a été publié en 1903 par le département d'agriculture et de commerce, continent des anecdotes de filles d'usine textile, qui a travaillé partout de la nuit, a travaillé sur un quart de travail de 24 heures ou même 36 heures, qui a résulté en maladie sérieuse.

Mais ces phénomènes du passé et le Karoshi aujourd'hui ne sont pas la même chose.

Nous sommes assimilés² à l'idée de moulins sataniques sombres et les conditions de travail Dickensienne du début de l'industrialisation. Mais Karoshi, c'est un problème social qui passe dans l'âge moderne quand probablement que les droits d'homme de chacun est respecté en principal, et presque tous les travailleurs peuvent vivre longtemps. Karoshi est mort avec une relation au travail, qui se passe en forme de troubles cérébro et cardiovasculaires, causée par surmenage dans la société capitaliste hautement développée.

¹ Work til you drop lit means work until you are dead

² Original Text: We've grown accustomed to thinking of the "dark satanic mills." I choose the word assimilate since it's an idea people in a group get used to.

Karoshi est un terme médical social³. Les découvreurs de Karoshi étaient des spécialistes dans la profession médicale et maladie cardiovasculaire. Le premier cas de Karoshi, en fait, a été rapporté par Migiwa Hosokawa en 1969. Le terme lui-même⁴ a été inventé par Tetsunojo Uehata en 1978. En 1982, le livre s'est appelé⁵ *Karoshi*, par Tajiri Seichiro, Hosokawa, et Uehata, a annoncé le phénomène au public.

Cependant, ce n'était pas jusqu'à la fin des années 80, où⁶ Karoshi est devenue un problème social majeur au Japon. D'après l'enquête de force de travail, le nombre de personne qui travaillait plus de 60 heures chaque semaine en moyenne à excède le niveau record de 7.77 millions (environ 1/4 d'ouvrière homme) en 1988. C'était 2.4 fois le nombre de 1975. Dans la même année, 1988, un groupe de volontaires formé par des avocats et des docteurs ont établi les lignes d'assistance pour Karoshi partout⁷ le pays pour offrir assistance légale gratuite à propos des compensations et préventions liées au Karoshi. Après cela immédiatement, le Conseil Défense Nationale pour la Victime de Karoshi (NDCVK) a été formé par des avocats qui font travail pro-bono⁸ pour le mouvement anti-Karoshi.

En juin 2003, la ministre de la santé, du travail et de l'assistance sociale a publié les figures suivantes: L'année fiscale de 2002 (avril 2002 - mars 2003), 160 morts ont été classifiés⁹ en Karoshi. C'était le plus grand nombre jamais, 2.8 fois le nombre de l'année fiscale 2001. Inclure les gens qui n'avaient pas de maladie fatale, en total de 819 victimes ou leurs membres

³ Original: Social Medical term → Médical Social in French

⁴ Original: The term itself → Le terme lui-même

⁵ Original: The book entitled Karoshi, I choose “s'est appelé,” I think using “appeler” is simpler.

⁶ Original: That Karoshi became a major ... Lit. The translation uses “que,” but here I use “où” to emphasize the time.

⁷ Original: Nationwide → I use partout le pays, *throughout the country*.

⁸ Original: Pro Bono Work → Pro Bono originated in Latin

⁹ Original Text: 160 deaths were recognized as Karoshi. Here we are talking about statistics and cases, I feel “classer” is more suitable than “reconnaître.”

familiaux ont demandé¹⁰ pour reconnaissance de la mort par travail ou troubles cerveau-coeur. De plus, 341 réclamations ont été complétées pour la compensation sur les troubles psychiatriques causés par surmenage, y compris les réclamations ont été au nom de personnes qui se sont suicidées. 100 du cas, y compris 43 cas de suicide ou essayer de suicide, ont été reconnait comme les résultats de travail et étaient réputé admissible pour le paiement de compensation.

Ces cas sont la partie visible de l'iceberg. L'écrasante majorité de famille des victimes acceptent la tragédie docilement. Des avocats et des savants estiment indirectement que les victimes de Karoshi annuellement sont plus que les victimes des incidents de circulation, qui équivaut entre 8000 et 9000 morts. Quel que soit le compte réel de mort, le nombre d'applications et le nombre de cas reconnus ont augmenté significativement.

Le principal facteur derrière l'augmentation est la restructuration des affaires rapidement¹¹ et la pression de la longue récession, qui aide¹² le soulèvement de l'épuisement et de dépression en rapport de travail. De plus, l'augmentation de mouvement anti-karoshi a ajouté des cas reconnus publiquement, et a conduit à l'augmentation à la compensation de Karoshi.

Le 13 novembre 1988, Le Tribune Chicago a publié l'histoire de la mort de Hiraoka Satoru sur leur page d'accueil, avec le titre «Les japonais vivent et meurent pour leur travail». L'article était un des premiers exemples où la média étrangère utilisant le terme «Karoshi». L'article a rapporté que Hiraoka, qui était chef de travail chargé d'environ 30 ouvriers dans une

¹⁰ Original Text: Applied for. The verb appliquer exists in French, but when talking of application related, the verb demander is used.

¹¹ Original Text: The rush of business restructuring.

¹² Original Text: Which is giving rise to job-related exhaustion and depression. I choose “aide” instead of “give,” since this is a cause-effect sentence structure. ’

usine de roulements à billes à la préfecture de Nara, « donne entre 12 et 16 heures jours, d'habitude travaillant 72 heures et parfois autant que 95 heures chaque semaine ».

Ce n'est pas une exagération. Les feuilles de temps¹³, une preuve dans le tribunal de district d'Osaka présent que dans l'année jus qu'avant sa mort (24 février 1987 à 23 février 1988), Hiraoka a travaillé pour 3663 heures, y compris 1400 heures supplémentaires. Ses heures supplémentaires payées étaient 1715 heures en 1985. En 1986 c'était 1650 heures. La loi de norme travail stipule un maximum de 40 heures de travail chaque semaine. Toutefois, la capitale et l'ouvrier peuvent atteindre des accords séparés sur les heures supplémentaires et le travail pendant la fête qui dépasse les limites¹⁴. Les accords comme ceux-ci sont rapportés au bureau d'inspection de norme travail (LSIO) qui a la juridiction sur l'entreprise en question. Avec surprise, l'accord dans l'usine où Hiraoka travaillait, autorisé l'employeur à demander aux ouvriers hommes de donner autant que 15 heures supplémentaires chaque jour. Sous l'accord, qui l'union a accepté, les ouvriers pouvaient travailler toute la journée¹⁵ (8 heures normales + 1 heure de pâques + 15 heures supplémentaires = 24 heures). En fait, Hiraoka a travaillé deux quarts ensemble parfois, plus heures supplémentaires donc il était dans l'usine pour plus de 24 heures.

La femme et la fille de Hiraoka ont consulté des avocats via¹⁶ les lignes d'assistance Karoshi d'Osaka. Avec ses aides, elles ont demandé pour les prestations de survivant dans le

¹³ Original Text: Time cards. I choose “time-sheet” because that’s a log that contains all the clock-in and out information, a card is only a tool for clock in/out.

¹⁴ Original Text: exceeding these maximums, limitations works better when talking about labor laws, instead of “dépasse le maximums.”

¹⁵ Original Text: Around the clock. I choose simply the entire day since the calculation follows reflect that.

¹⁶ Original Text: Through, “par” is possible, but “via” feels more universal as the same term exists in English, and the text is about how the family reaches help through the assistance “tunnel.”

bureau d'inspection de norme travail (LSIO), qui administre le système d'assurance contre les accidents du travail. Bien que l'entreprise nie tout acte répréhensible, leur application a gagné reconnaissance comme cas de la mort causée par surmenage. Après qu'elles ont apporté le cas au tribunal de district d'Osaka, prouver la responsabilité légale de la corporation et demander les dommages et l'excuse d'usine. La gestion a refusé sa responsabilité pour la mort de Hiraoka causée par surmenage de beaucoup d'années. Ils ont réclamé que Hiraoka soit surmené de sa propre volonté.

Le Réseau du Problème Karoshi consiste des avocats, des activistes du travail, des familles de victimes du Karoshi, et des autres citoyens, a été commencé en 1981, 7 ans avant la fondation de NDCVK. En même temps, une ligne d'assistance pour Karoshi a été établie à Osaka. Il s'étend à Tokyo et les autres parties du pays en 1988, où les lignes d'assistance nationale ont été ouvertes. En novembre 1988, une manifestation¹⁷ des familles de victimes du Karoshi s'est passée à Tokyo. Comme les lignes d'assistance, les soutiens mutuels, les associations familiales se sont étendues. L'Association d'Osaka des familles des victimes de Karoshi¹⁸ a environ 70 membres maintenant. La plupart des membres sont des femmes qui ont perdu leurs maris à Karoshi. Elles soumettent leurs cas à LSIO et font face une pétition pour redresser et mobiliser le soutien populaire. De plus, elles travaillent avec l'union de travail et persuadent pour ne pas plus Karoshi.

¹⁷ Original Text: a gathering. Manifestation(protest) is a better choice because it's making the public aware of the existing social issue.

¹⁸ Original Text: The Osaka Association of Karoshi Victims' Families, break the entire phrase into two parts, start with Osaka Association, then Karoshi Victims Families.